

LES PARURES EN COQUILLAGES AU PALEOLITHIQUE SUPERIEUR RECENT DANS LES TERRITOIRES DE PEUPEMENT DU BASSIN DU DNEPR

LIOUDMILA IAKOVLEVA

Institut d'Archéologie NAS Ukraine & CNRS UMR 7041

email: l.iakovleva@wanadoo.fr

Abstract

The sites owing to the techno-complex Mezinian (also named eastern Epigravettian), are well defined in space (upper and middle Dnepr basin) and time (15 000 -14 000 BP). They are showing the evidence of a body ornamentation with objects realised by four different raw material from local and distant origins (fossils, sea and river shells, ivory, animal teeth, amber). In such a symbolic system, the use of shells from different species has been very selective. The use of shells from the black sea is showing the link between north-eastern hunter-gatherer groups and the Mediterranean regions. The choice for certain species of shells and the variability of the assemblages of ornaments known in several sites are revealing the evidence of a symbolization of the social organization. The differential distribution of shell ornaments has been pointed out in the multi-occupation site of Semenivka (where there is no portable art), which is a halt site occupied during seasonal travels, due also to needs in procurement of distant shell. The association of the same types of shells with several other types of ornaments and portable art in other residential sites like Mezine, Mejiriche and Ioudinovo, is showing the major role of the residential sites as central place in charge of the cultural, spiritual and social code of the hunter-gatherer groups and of the intergroup relationships inside their territory.

Résumé

Les sites appartenant au techno-complexe Mézinien (dit souvent "Epigravettien oriental") sont bien identifiés dans l'espace (bassin moyen et supérieur du Dniepr) et dans le temps (15 000 - 14 000 BP). Ils révèlent l'existence d'une décoration corporelle par des éléments de parures réalisés avec quatre matières premières différentes d'origine locale et lointaine (coquillages fossiles, marins et d'eau douce et aussi ivoire, dents d'animaux, ambre). Dans ce système symbolique, l'utilisation de coquillages de différentes espèces a été très sélective. L'utilisation de coquillages originaires de la mer Noire met en évidence la liaison de groupes de chasseurs-cueilleurs de la grande plaine orientale avec les régions méditerranéennes. La nette préférence de certaines espèces de coquillages et la variabilité des assemblages connus dans plusieurs sites révèlent l'existence d'une symbolisation de l'organisation sociale. La répartition différentielle des éléments de parures en coquillages, a été mise en lumière sur le site à occupations multiples de Semenivka (où on note l'absence d'objets d'art), qui est un site de passage utilisé au cours des déplacements saisonniers, lié entre autres aux besoins d'approvisionnement en coquillages d'origines lointaines. L'association des mêmes types de coquillages avec plusieurs autres types d'objets de parures et d'art dans les sites résidentiels comme Mezine, Mejiriche et Ioudinovo, met en évidence le rôle majeur des habitats résidentiels comme sites centraux, en charge du codage culturel, social et spirituel du groupe et des relations intergroupes dans leur territoire géographique.

KULCSSZAVAK: PALEOLIT, UKRAJNA, PRESZTIZSTÁRGYAK, ÉKSZERCSIGÁK

KEYWORDS: PALAEO LITHIC, UKRAINE, PRESTIGE GOODS, FOSSIL SHELLS

MOTS-CLEFS: PALEOLITHIQUE, UKRAINE, ÉLÉMENTS DE PARURE, COQUILLAGE

Les catégories de sites de chasseurs-cueilleurs dans le bassin du Dniepr supérieur et moyen dans leur contexte spatio-temporel

Dans le bassin du Dniepr supérieur et moyen, on connaît plusieurs sites à structure d'habitat complexe, construite en os et en défenses de

mammouths, qui sont datés entre 15 000 et 14 000 BP (**Fig. 1**).

Grâce aux fouilles actuelles de Gontsy qui ont fourni une série des datations ¹⁴C AMS réalisée par le laboratoire d'Oxford, leur position chronologique, a été réduite à un plus court laps de temps autour de 14500 BP (**Tableau 1**).

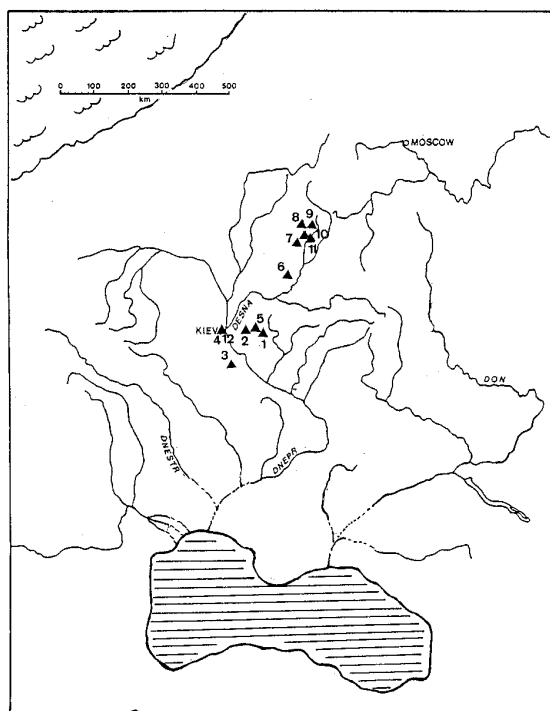


Fig. 1. Carte des sites du bassin du Dniepr moyen et supérieur datés entre 15000 et 14000 BP (Russie et Ukraine) et du lac de la mer Noire à l'époque pléniglaciaire: 1: Gontsy, Vilchanka & Jouravka; 2: Dobranichivka; 3: Mejiriche; 4: Kiev-Kirilovskaia; 5: Semenivka; 6: Mezine; 7: Ioudinovo; 8: Elisseevichi; 9: Timonovka; 10: Suponevo; 11: Chulatovo; 12: Fastiv.

Les nouvelles dates ^{14}C AMS sur os obtenues à Gontsy par une procédure rigoureuse de datation ont été comparées avec les anciennes dates conventionnelles sur os et os brûlés obtenues à Gontsy et dans les autres sites à structures d'habitat en os de mammouths de la région. Cette comparaison a permis d'initialiser une analyse critique de la validité de ces dates qui s'échelonnaient de 19000 à 12000 BP environ, laissant croire à un peuplement de longue durée de cette région. Les résultats de cette validation, date par date, a permis de conclure à un peuplement de courte durée entre 15000 et 14000 BP environ dans cette région (Iakovleva, 1999a; Iakovleva & Djindjian, 2001; 2002; 2005). Cette conclusion nous a conduit à comparer les assemblages des sites appartenant à ce même techno-complexe bien défini dans l'espace et dans le temps, en révélant plusieurs traits communs et particuliers de leurs structures d'habitat, de leur architecture en os de mammouths et aussi de leur art mobilier et de leurs parures (Iakovleva, 1999b; 2000; 2003).

Le peuplement paléolithique s'est installé dans le bassin du Dniepr supérieur et moyen sous le climat froid et sec de la fin de la dernière glaciation, dans un paysage de steppe-toundra de la grande plaine. La reconstitution de ces conditions climatiques a

été effectuée à partir des résultats des recherches géologiques et palynologiques de plusieurs sites (Velichko et al., 1977, Velichko et al., 1997). D'après les études paléo-zoologiques des nombreux sites de ces régions, la faune est constituée de grandes herbivores (mammouths, rhinocéros laineux, rennes, boeufs musqués, bisons, chevaux) et de carnivores (ours, renards polaires, gloutons, loups) mais aussi de plusieurs espèces de rongeurs et d'oiseaux (Pidoplichko, 1969, 1976). Dans les conditions géographiques et climatiques de la grande plaine où les abris naturels sont absents, l'environnement animal a constitué une ressource naturelle multiple pour cette population: alimentation, matériaux pour la construction des habitats, gros ossements de mammouths et aussi peaux des différents animaux chassés, dont l'utilisation est nécessaire pour la protection et la couverture de l'habitat ainsi que l'habillement de l'homme comme vêtement cousu (sauf les peaux de mammouths qui ne sont pas utilisables à cause de leur poids). On peut penser, que l'abondance et la diversité des zoocénoses de ces régions de la grande plaine sont à l'origine de la spécificité et de la richesse des traditions culturelles de ces peuplements.

Dans l'état actuel des recherches, le territoire occupé par ces sites a une extension du Nord au Sud d'environ 400 km. Dans ce territoire on peut distinguer trois types de sites:

1. les habitats résidentiels avec des constructions architecturales complexes en os et en défenses de mammouths, qui sont installées à proximité des concentrations d'ossements de mammouths dans le but de leur exploitation intense pour la construction de l'habitat, à l'occasion des multiples occupations saisonnières et pour la création et l'utilisation d'outils, de parures et de sculptures;
2. les sites de passage, sans habitations en os et en défenses de mammouths;
3. les sites de concentrations d'ossements de mammouths, d'origine naturelle, et qui fournissent en quantité et en richesse, la matière dure animale disponible pour l'homme à cette période.

Ces trois catégories de sites sont situées géographiquement selon un axe nord-sud en suivant les vallées des grandes rivières et des fleuves du bassin du Dniepr. Le site le plus au nord du bassin du Dniepr supérieur, est le site du Sevsk à côté de Briansk, où ont été trouvés les restes d'un troupeau de mammouths morts naturellement. Ce site a été exploité par l'homme préhistorique, qui y a laissé quelques outils en silex. Les habitats les plus proches sont Ioudinovo, Elisseevichi 1 et 2, qui sont situés dans la vallée du Sudost. Dans la vallée de la Desna, sont connus les habitats de

Timonovka 1 et 2, Mézine, Suponevo et le site de passage de Chulatovo 1. Plus au sud dans les vallées du Dniepr moyen, ont été découverts les habitats de Kiev-Kirilovskaia et le site de passage de Fastiv. Encore plus au sud, en suivant les vallées de la Soula, de l'Udaï et du Troubej, on retrouve les habitats résidentiels de Dobranichivka et de Gontsy, et les sites de passage de Juravka et de Semenivka.

Dans ce territoire du bassin du Dniepr moyen, l'habitat résidentiel de Gontsy a été occupé à de multiples occasions et à différentes saisons (hiver et aussi printemps / été). L'importance particulière de cet habitat est confirmé non seulement par les structures d'habitat avec des cabanes en os de mammouths et d'autres constructions, mais aussi par la présence d'un grand lit d'ossements de mammouths mélangés à des ossements d'autres animaux. Ce « bone bed » a été exploité par les occupants du site avec une intensité variable suivant la proximité des cabanes (Iakovleva & Djindjian, 2001; 2005). La présence d'une accumulation sans doute d'origine naturelle d'ossements et de défenses de mammouths à Vilchanka, site proche de Gontsy, est datée par le ¹⁴C autour de 14500 BP comme à Gontsy. Le site de passage de courte durée de Juravka, qui leur est tout proche, n'est pas seulement un site d'été de chasse aux marmottes, mais également un site de concentration d'ossements de mammouths qui n'a cependant pas été exploité par les hommes vivant dans les environs. Le site à plusieurs passages saisonniers de Semenivka, qui est situé entre Gontsy et Dobranichivka, se révèle être aussi un site de stockage d'ossements et de défenses de mammouths aménagé par les hommes. L'habitat de Mejiriche, avec ses cabanes construites avec un grand nombre d'ossements de mammouths, est situé plus au sud. Il complète la connaissance géographique de ce type d'habitats et fixe ainsi la limite d'un territoire riche en ossement de mammouths, région la plus favorable aux installations d'habitats résidentiels à fonctions multiples.

La distance à l'origine des coquillages de différents taxons des sites

Dans plusieurs sites du bassin du Dniepr, des coquillages de différents taxons d'origine fluviatile, marine et fossile ont été utilisés probablement comme des éléments de parures corporelles. Si l'exploitation des coquillages de rivière ne pose pas de difficultés de récolte, c'est surtout l'origine des coquillages marins, originaires de la mer Noire et des gîtes fossiles du bassin du Dniepr inférieur, qui révèle leur importance dans le système symbolique, et notamment dans le domaine de la décoration corporelle des groupes humains de Ioudinovo, Timonovka 1, Mézine, Mejiriche, Semenivka

(Tableau 2). L'utilisation des coquillages d'origine lointaine pose la question toujours actuelle de leur origine précise, qui varie entre une origine marine de la mer Noire, une origine fossile de gîtes du bassin du Dniepr inférieur, notamment dans la région de Nikopol, une origine fossile des gîtes du sud de la Crimée dans le région de Soudak et de la presqu'île de Kertch et une origine fossile des gîtes des régions de Volhynie et de Podolie (Gromov, 1948; Efimienko, 1953; Roudenko, 1959; Pidoplichko, 1969, 1976; Chovkopllass, 1967; Polikarpovich, 1968). Ainsi, les coquillages de *Nassa reticulata* Linné et de *Cerithium vulgatum* Brug. ont été probablement collectés sur le rivage de la mer Noire, mais peuvent également avoir été trouvés dans le sud de la Crimée dans la région de Soudak et dans la presqu'île de Kertch.

Les coquillages de plusieurs types de *Buccinidae* et le *Cardium. sp.* caractérisent des gîtes fossiles du Miocène de bassin du Dniepr inférieur de la région de Nikopol (Roudenko, 1959, p.111-112; Chovkopllass, 1967, p.280-281; Polikarpovich, 1968, p.171-174). Quelle que soit leur origine exacte, leurs sources sont au sud, provenant soit de la mer Noire, soit des gîtes fossiles du bassin du Dniepr inférieur, ou au sud-est (Volhynie). Deux hypothèses ont été proposées sur l'arrivée des coquillages d'origine lointaine sur les sites, soit par une migration des groupes du sud vers le nord soit par un approvisionnement direct au cours d'un déplacement (Chovkopllass, 1967, p.282) soit par échanges (Gorodsov, 1935, p.3-13; Polikarpovich, 1968, p.173). La discussion reste ouverte.

L'identification d'un groupe ou d'une partie d'un groupe par la présence de certains types de coquillages marins ou fossiles, peut s'expliquer par la distance importante à la mer Noire, aux lagunes du bord de la mer Noire et aux gîtes fossilifères. Timonovka 1 et Ioudinovo, qui ont fourni des coquillages marins, sont les sites les plus au nord à une distance d'environ 800 km de la mer Noire. Le site de Mézine est à une distance d'environ 640 km, le site de Semenivka à environ 400 km et le site de Mejiriche à environ 340 km de la mer Noire. Cette distance doit être encore plus longue, si on prend en compte le fait que la mer Noire est un lac à cette époque, et que la ligne de rivage alors est éloignée de plus de 100 km de la ligne actuelle.

L'importante distance à la mer Noire laisse penser que l'approvisionnement du sud au nord pourrait être réalisé par un système d'échange de proche en proche au cours de déplacements saisonniers et des périodes de rassemblements et de rencontres des groupes.

La diversité et la quantité des coquillages d'origine marine, fossile et fluviatile dans les sites ou dans une partie du site, montrent la complexité de la notion de système symbolique. La particularité de

ce système dans le domaine de la décoration corporelle se manifeste notamment par l'utilisation intense de coquillages d'origine lointaine (**Tableau 2**), qui peut être illustrée par le nombre de coquillages de taxons différents et par leur distribution spatiale dans les sites ainsi que par la connaissance du processus de fabrication et d'utilisation des parures d'origine marine dans plusieurs sites.

Les variations dans l'utilisation de coquillages de différents taxons

Pour la présence des coquillages d'origine lointaine, la distance entre le site et le lieu d'approvisionnement, que ces coquillages soient d'origine marine ou fossile, n'a pas joué de rôle déterminant. Ceci est bien illustré à propos du site de Mejiriche, qui est plus proche de la mer Noire, et dans lequel pourtant n'ont été trouvés que deux coquillages de *Nassa reticulata* Linné et seulement à proximité de la cabane n°1. Cette particularité est renforcée par leur contexte archéologique dans l'habitat. En effet, d'après le plan de fouilles de Mejiriche, il est possible de préciser qu'un seul coquillage sans perforation et un seul coquillage avec perforation de *Nassa reticulata* Linné ont été trouvés dans le même espace avec deux statuettes féminines, des objets en ambre, des concentrations d'ocre rouge, qui étaient disposés au sud à proximité d'un mur d'ossements de l'habitation n°1 (Pidoplichko, 1976, p.144, fig. 50). En outre, dans cet habitat, un seul groupe est marqué par les deux coquillages d'origine marine, celui qui a occupé l'habitation n°1, alors que les objets de parure en dents de bisons, s'ils sont présents en deux exemplaires dans la même cabane, dominant à huit exemplaires dans la cabane n°3 et à six exemplaires dans la cabane n°2, avec des objets en ambre, qui sont largement présents dans les quatre habitations. Toujours dans l'idée d'un assemblage particulier des éléments des parures pour chaque habitation de Mejiriche, il faut signaler, qu'une canine percée d'ours a été trouvée avec une perle en ambre sous un crâne de mammoth dans la cabane n°3 (Pidoplichko, 1976, p.208).

Cette distribution spatiale des éléments de parures dans les cabanes et à proximité de celles-ci, met en évidence la notation des habitants de toutes les cabanes par l'utilisation d'ambre et de dents de bison, par la notation sélective et précise du groupe occupant la **cabane n°1** (coquillages marins + dents de bison + ambre + statuettes + statuettes/pendeloques féminines) et enfin par un autre groupe occupant la **cabane n°3** (dents de bison + ambre + canines d'ours). Cet argument donne l'idée de l'existence d'un système social et symbolique complexe, révélé notamment par différents types d'éléments de parures corporelles, qui marquent d'une certaine façon un groupe ou

une partie d'un groupe par rapport à l'autre dans le même habitat.

Les variations dans l'utilisation de coquillages de différents taxons ou dans leur absence apparaissent clairement dans plusieurs sites du même faciès culturel du bassin du Dniepr moyen. Ainsi, la rareté de *Nassa reticulata* Linné à Mejiriche renforce l'absence totale de tous les coquillages marins à Dobranichivka et à Gontsy jusqu'aux fouilles actuelles, et la seule présence de *Unio shell* à Gontsy et à Mejiriche. En revanche, seuls les sites de passages de Semenivka 2 et 3 en possèdent dans cette région (**Tableau 2**). En effet, on note une sélection certaine dans les espèces de coquillages d'origine lointaine pour les sites du bassin du Dniepr supérieur et moyen. Tout d'abord, on note la présence de *Nassa reticulata* Linné dans cinq sites (Ioudinovo, Timonovka, Mézine, Mejiriche, Semenivka). L'utilisation de *Nassa reticulata* Linné avec *Cerithium vulgatum* Brug. est mentionnée dans trois sites (Timonovka, Ioudinovo, Mézine). Et la présence de *Nassa reticulata* Linné en dominance avec *Cyclope neritea* et *Theodoxus sp.* est connue seulement sur les sites de passage de Semenivka 2 et 3 tandis que la présence de ces types de coquillages avec *Dorsanum sp.* est connue seulement à Semenivka 2 (**Tableau 2**). En outre, les données de fouilles disponibles montrent que certains types de coquillages soit marquent seulement une partie de l'habitat, soit sont dispersés sur toute la surface de l'habitat, ce qui peut illustrer la diversité des parures ou leur absence dans le même habitat et donc leur signification précise pour la décoration corporelle d'un même groupe:

- *Nassa reticulata* Linné a été trouvé en deux exemplaires (exclusivement à proximité d'une habitation) à Mejiriche,

- *Nassa reticulata* Linné et *Cerithium vulgatum* Brug. ont été trouvés en très peu d'exemplaires à Ioudinovo (seulement dans une partie de l'habitat), tandis que dans l'autre partie de l'habitat de Ioudinovo, où sont situées les cabanes n°1 et n°2, d'autres taxons (*Theodoxus fluviatilis*, *Cyclope neritea*, *Cerastoderma isthmium*, *Tritia reticulata*) ont été utilisés. En revanche, *Nassa reticulata* Linné et *Cerithium vulgatum* Brug. ont été trouvés en grand nombre à Mézine, où sept autres taxons d'origine lointaine ont été largement utilisés, notamment dans une partie de l'habitat.

L'utilisation intense des coquillages d'origine lointaine se traduit aussi par la présence sur le site:

- 1 - de coquillages sans perforation, comme une matière première;
- 2 - de coquillages avec une ou deux perforations;
- 3 - de coquillages endommagés ou cassés;
- 4 - de coquillages avec des traces d'usure.

**Fig. 2.**

Cabane n°1 de Mézine avec les zones d'activité de plein air. Photo IA NASU

Malgré la variation importante du nombre de coquillages dans chacun des sites, les différentes étapes de leur exploitation sont connues à Mézine, à Ioudinovo, à Semenivka et à Mejiriche. Mais de tous ces sites, seul Mézine a livré environ 829 coquillages de 9 taxons différents avec des résidus de fabrication sur place, ce qui en fait un véritable atelier de fabrication d'éléments de parure en coquillages, en accord avec la richesse par ailleurs des autres types de parure en ivoire et aussi de l'art mobilier et des ornements géométriques murales de la cabane n°1. Sur le plan de fouilles de la cabane n°1 et de son environnement, on note la concentration d'un grand nombre de coquillages avec et sans perforation et notamment dans la zone d'activité de plein air située à un mètre de l'habitation dans la direction nord-ouest et à l'intérieur de l'habitation (**Fig. 2**).

4. Conclusions

Au Paléolithique supérieur récent, entre 15 000 et 14 000 BP, l'utilisation de coquillages de différents taxons a été très sélective sur le territoire du bassin du Dniepr moyen et supérieur. L'utilisation de coquillages de divers taxons originaires de la mer Noire met en évidence les liaisons de groupes de chasseurs-cueilleurs de la grande plaine orientale avec les régions méditerranéennes. La nette préférence pour certaines espèces de coquillages et la variabilité des assemblages connus dans plusieurs sites révèlent l'existence d'une symbolisation de l'organisation sociale. La répartition différentielle des éléments de parures en coquillages dans les assemblages d'objets symboliques des sites, a été mise en lumière sur le site à occupations multiples de Semenivka (où on note l'absence d'objets d'art), qui est un site de passage utilisé au cours des déplacements saisonniers, liés entre autres aux besoins

d'approvisionnement en coquillages d'origines lointaines. L'association des mêmes types de coquillages avec plusieurs autres types d'objets de parures et d'art dans les sites résidentiels comme Mézine, Mejiriche et Ioudinovo, met en évidence le rôle majeur des habitats résidentiels comme sites centraux, en charge du codage culturel, social et spirituel du groupe et des relations intergroupes dans leur territoire géographique.

References bibliographiques

ABRAMOVA Z.A. (1995): L'art paléolithique d'Europe orientale et de Sibérie. Grenoble: Jérôme, Million, 1995.

ABRAMOVA Z.A. & GRIGORIEVA G.V. (1997): *Verchenepaleoliticheskoe Poselenie Ioudinovo* (The Upper Palaeolithic camp-site of Ioudinovo). vol. 3. Saint Petersburg, Russian Academy of Sciences. 1997. 146 p. (In Russian)

BORISKOVSKI P. I. & PRASLOV N. D. (1964): *Arkeologia CCCR. Svod arkeologiticheskik istotchnikov A 1-5* (Archaeology USSR. Corpus of archaeological sites. Moscow-Leningrad, Nauka, 1964, 54 p. (In Russian)

CHOVKOPLASS I.G. (1965): *Mezinskaia stoianka*. (The Mézine excavations). Kiev, Ukrainian Academy of Sciences, 1965, 327 p. (In Russian)

CHOVKOPLASS I.G. (1970): *Dobranitchevkaia stoianka*. (The Dobranichivka excavations). *Revue Les découvertes archéologiques*, Moscow. 1970, p.222-223 (In Russian).

CHOVKOPLASS I.G. (1972): *Dobranitchevkaia stoianka*, Kiev. (The Dobranichivka site near Kiev). *MNA*, n°185, 1972, p.177-188. (In Russian).

GRIGORIEVA G.V. (1999): L'outillage osseux du site du paléolithique supérieur de Yudinovo (Russie). *L'Anthropologie*, tome 103, 1999, n°2, p.265-287

GORODTSOV V.A. (1935): L'organisation sociale et économique des anciens habitats du site paléolithique de Timonovka. *Ethnographie soviétique*, III, 1935, p.3-13. (In Russian).

GROMOV V.I. (1948): *Paleontologitsheskoe i archeologitsheskoe obosnavie stratigrafii kontinentalniche otlozenij tsetvertichnogo perioda na territorii SSSR* (Palaeontology and archaeology). (For argumentation of the stratigraphy of the quaternary sedimentation on the SSSR territory). Trudi Geologitsheskogo Instituta AN SSSR. (The researches of the Institute of Geology of the Academy of Sciences of SSSR). *Serij Geologii*, 1948, n°17, vol.64, 521p. (In Russian).

IAKOVLEVA L.A. (1999a): Les datations ^{14}C des habitats de la grande plaine russe orientale. In " ^{14}C et Archéologie, eds J. Evin, Ch. Oberlin, J.P. Daugas & J.F. Salles" 3^e Congrès International ^{14}C et Archéologie. Lyon, Avril 1998. Mémoire de la Société Préhistorique Française n°26 et GMPCA, 1999, p.123-131. (In French)

IAKOVLEVA L.A. (1999b): L'art dans les habitats du Paléolithique supérieur d'Europe orientale. *L'Anthropologie*, Paris, tome 103, n°1, p.93-120.

IAKOVLEVA L.A. (2000): Poselenia is jiltami is kistok mamonta Dniprovs'kogo baseiny. (Mammoth bone dwelling settlements of Dnepr basin). *Archeologia*, n°2, 2000. Kiev, p.72-83 (In Ukrainian)

IAKOVLEVA L.A. (2003): The main steps of researches of the sites of the Dnepr basin with dwellings and other constructions with mammoth bones (for the 130th Anniversary of the Gontsy excavation) *Kam'ana doba Ukraini*. Vol. 4. *The International Conference for the 130th Anniversary of the Gontsy site*. Kiev: Chlak, 2003, p.18-42. (In Ukrainian)

IAKOVLEVA L.A. & DJINDJIAN F. (2001): The new excavations of the Gontsy site (Ukraine) in the context of epigravettian camp-sites of the Dnepr basin. In "*Proceedings of the International Conference on Mammoth Site Studies*, D. West ed." Lawrence: University of Kansas. Publications in Anthropology, n°22, 2000, p.85-94.

IAKOVLEVA L.A. & DJINDJIAN F. (2002): Les nouvelles recherches sur le site de Gontsy (Gontsy) dans le contexte des recherches anciennes et actuelles sur des habitats du bassin du Dniepr supérieur et moyen depuis plus d'un siècle. In "Abstracts of the international conference: *The*

Upper Palaeolithic - Upper Pleistocene: dynamics of natural events and periodization of archaeological cultures. Russian Academy of Sciences Institut of Material Culture History Ed. N.D. Praslov. Saint-Petersburg, 2002, p. 137-143.

IAKOVLEVA L.A. & DJINDJIAN F. (2005): New data on Mammoth bone settlements of Eastern Europe in the light of new excavations of the Gontsy site (Ukraine). *Quaternary International*, 126-128, 2005, p.195-207.

NUZHNYI D. Yu. (2002): Assemblages of three Epigravettian sites in the middle Dnepr basin: a case of variability of residential patterns of mammoth hunters during the warm season. *Kostienki in the context of the Palaeolithic of Eurasia*, Vol. 1, 2002, p.123-137.

NUZHNYI D. Yu., STYPAK D.V., SHIDLOVSKI P.S. (1998): Raskopki pisniopaleolitutchnogo poselennia Semenivka 3 v baseini Trybejy v 1997-1998. *Arkeologitshni doslidjenna v Ukraini*, 1998; Kiev, p.115-116. (In Ukrainian)

PIDOPLICHKO I.G. (1969): *Posdnepaleolitsheskoe jilicha iz kostej mamontana Ukraina* (The mammoth bone dwellings of Upper paleolithic of Ukraine). Kiev: Ukrainian Academy of Sciences. 1969. 163p. (In Russian)

PIDOPLICHKO I.G. (1976): *Meziritchiskie jilicha iz kostej mamonta* (The mammoth bone dwellings of Mejiriche). Kiev: Ukrainian Academy of Sciences, 1976, 239p. (In Russian)

SVEZHENTSEV Y.S. (1993): Radiocarbon chronology for the Upper paleolithic sites on the East European plain. *From Kostenki to Clovis: Upper Palaeolithic-Paleoindians adaptations*, eds O. Soffer & N.D. Praslov. New York: Plenum Press, 1993, p.23-30. (In English)

TELEGIN D.I. (1991): O skoplenii kostei i bivnei mamonta na Semenovskoj stoinke na Kievchine. *Drevnia istoria naselenia Ukraini*. Kiev, p.3. (In Russian)

VELICHKO A.A., GRECHOVA L.V. & GUBONINA Z.P. (1977): *Sreda obitania pervobitnogo tcheloveka Timonovskich stojanok* (Early man palaeoenvironment of the Timonovka site). Moscow: Russian Academy of sciences, 1977, 142p. (In Russian)

VELICHKO A.A., GRECHOVA L.V., GRIBCHENKO U.N. & KURENKOVA E.I. (1997): *Pervobitnij tchelovek i ekstremalnick usloviach sredi. Stoianka Elisseevichi* (Early man in the extreme environmental conditions: Elisseevichi site). Moscow: Russian Academy of Sciences, 1997, 191p. (In Russian).

Tableau 1: Dates ¹⁴C des sites du paleolithique superieur du bassin du Dniepr entre 15 000 Et 14 000 BP

DNEIPE MOYEN

-	GONTSY (Fouilles Iakovleva & Djindjian)					
	Pit n°10 of dwelling n°1					
	mam. tooth	14 550	± 150	BP	OxA 5932	
	mam. bone	14 400	± 110	BP	OxA 5933	
	Dumping area of dwelling n°1					
	bone	14 180	± 110	BP	OxA 6601	
	bone	14 590	± 120	BP	OxA 6602	
	Bone bed in the paleoravine (lower level)					
	antler	14 250	± 110	BP	OxA 5934	
	mam. bone	14 670	± 110	BP	OxA 6142	
	bone	14 110	± 120	BP	OxA 6729	
	mam. bone	14 420	± 100	BP	OxA 7609	
	Upper level					
	mam. bone	14 620	± 100	BP	OxA 8368	
	mam. bone	14 280	± 110	BP	OxA 8409	
	mam. bone	14 120	± 90	BP	OxA 7387	
	(Fouilles Sergin)					
	Pit n°9					
	burnt bone	13 200	± 270	BP	ISGS-1740	
	burnt bone	13 400	± 180	BP	QC 898	
	burnt bone	13 700	± 100	Bp	GIN 8410	
	Ash area U21					
	burnt bone	14 350	± 190	BP	ISGS-1739	
	tooth	14 600	± 200	BP	OxA 717	
-	MEJIRICHE (Fouilles Pidoplichko, Gladkikh, Kornietz & al.)					
	?	tooth	15 245	± 1 080	BP	QC 900
	?	tooth	14 320	± 270	BP	QC 897
	Dwelling 4	burnt bone	17 855	± 950	BP	KI 1054
	Dwelling 1	tooth	12 900	± 200	BP	OxA 709
	Dwelling 2	tooth	14 400	± 250	BP	OxA 712
	Dwelling 4	burnt bone	14 300	± 300	BP	GIN 2596
	Dwelling 3	tooth	14 420	± 190	BP	AA 1317
	Dwelling 2	burnt bone	14 350	± 300	BP	GIN 2595
	Dwelling 2	tooth	14 700	± 500	BP	GIN 2593
		burnt tooth	18 020	± 600	BP	KI 1055
		burnt bone	18 470	± 550	BP	KI 1056
		burnt bone	19 100	± 500	BP	KI 1057
	Dwelling 1	tooth	19 280	± 600	BP	KI 1058

Tableau 1., cont.

-	ELISSEEVICHI (Fouilles Polikarpovich, Bud'ko, Grekhova)					1
		tooth	12 630	± 360	BP	GIN 4137
		burnt bone	12 970	± 140	BP	LU 102
		burnt bone	14 080	± 70	BP	GIN 4135
		tooth	14 100	± 400	BP	GIN 4139
		burnt bone	14 240	± 120	BP	GIN 5475
		tooth	14 470	± 100	BP	LU 126
		tooth	14 590	± 140	BP	GIN 4186
		burnt bone	15 600	± 1 350	BP	QC 889
		tooth	16 850	± 120	BP	GIN 4138
		tooth	17 340	± 170	BP	LU 340
		charcoal	20 570	± 430	BP	LE 450
			33,000	± 400	BP	GIN 80
-	ELISSEEVICHI (Fouilles Grekhova)					2
		tooth	15 620	± 200	BP	IGAN 556
-	TIMONOVKA (Fouilles Gorodtsov)					I
		tooth	12 200	± 300	BP	IGAN 82
		burnt bone	15 300	± 700	BP	GIN 2003
		tooth	14 750	± 120	BP	GIN 8413
		tooth	14 530	± 120	BP	GIN 8414
-	TIMONOVKA (Fouilles Grekhova)					II
		bone	15 110	± 530	BP	LU 358
-	SUPONEVO (Fouilles Shovkopllass)					
		tooth	13 500	± 100	BP	GIN 3381
		bone	13 920	± 140	BP	GIN 7729a
		tooth	14 260	± 120	BP	GIN 3719
	CHULATOVO (Fouilles Pidoplichko)					I
		tooth	14 700	± 250	BP	OxA 715

Tableau 2: Les coquillages d'origine marine, fossile et fluviatile: Objets de parures et autres types dans les habitats du bassin du Dniepr

Ioudinovo

I. D'après K.M. Polikarpovich, 1968

Fouilles de K.M. Polikarpovich 1934, 1947

Détermination V.I. Gromov

Nassa reticulata Linné, 1 exemplaire avec une perforation,

Theodoxus pallasi, 2 exemplaires avec une perforation,

Coquillages indéterminés, de petite taille avec une perforation (nombre imprécis),

Au total 3 exemplaires.

II. D'après G.V. Grigorieva, 1997, p.133-134

Fouilles de Z.A. Abramova, G.V. Grigorieva, 1980-1997

Détermination I.I. Starobogatov

Tritia reticulata, 10 exemplaires (8 exemplaires avec une perforation et 2 exemplaires sans perforation) (cabane n° 1) + 11 exemplaires avec une perforation (cabane n° 2) + 14 exemplaires avec une perforation (zone cendreuse) + 7 exemplaires (zone intermédiaire entre la cabane n° 1 et la zone cendreuse)

Theodoxus fluviatilis, 1 exemplaire (cabane n°1) + 1 exemplaire (zone intermédiaire entre la cabane n° 1 et la zone cendreuse)

Cyclope neritea, (nombre exact à préciser),

Pisidium amnium, (nombre exact à préciser),

Cerastoderma isthmium, (nombre exact à préciser).

N.B. Dans la cabane n°1, 8 coquillages entiers avec une perforation et 3 coquillages entiers sans perforation ont été trouvés. Dans la cabane n°2, 11 coquillages entiers avec une perforation, 2 coquillages cassés avec une perforation, 1 coquillage sans perforation et aussi plusieurs fragments ont été trouvés.

Au total 51 exemplaires (9 exemplaires sans perforation, 42 exemplaires avec une perforation et des fragments de coquillages).

Au total de toutes les fouilles, 54 exemplaires

N.B. Le nombre des coquillages sur le site sera sans doute augmenté par les fouilles continuées par G. A. Khlopachev avec la collaboration de G. V. Grigorieva.

Timonovka 1

D'après V.A. Gorodsov, 1923 et K.M. Polikarpovitch, 1968, p.170-171

Fouilles de V.A. Gorodsov 1923-1933

V. A. Gorodsov signale la présence de coquillages marins avec une perforation sans précision de leur espèce.

Détermination probable fait par K.M. Polikarpovich

Nassa reticulata Linné à préciser,

Cerithium vulgatum Brug., à préciser.

Mezine

I. D'après L.S. Roudenko, 1959

Fouilles de F.K. Volkov, P.P. Efimenko et al., 1908–1932

Détermination V.V. Bogatchev, L. S. Roudenko

Nassa reticulata Linné, quelques exemplaires avec une perforation et sans perforation

Cerithium vulgatum Brug, dominant, avec une perforation.

N.B. L.S. Roudenko a signalé que seuls 59 exemplaires sont conservés dans la collection du musée.

Au total, 128 exemplaires.

II. D'après L.S. Roudenko, 1959, p.110-112 et I.G. Chovkopllass, 1967.

Fouilles I.G. Chovkopllass, 1954–1956

Détermination L.S. Roudenko (décompte partiel présenté par L.S. Roudenko en 1959)

Nassa reticulata Linné, 37 exemplaires,

Cerithium vulgatum Brug., 20 exemplaires,

Cerithium cf.rubigionosum (Eichw.)Dub., 1 exemplaire,

Cardium sp., 1 exemplaire,

Buccinum corianum A. d'Orb., 91 exemplaires,

Buccinum dublicatum Sow.var. gradaria Koles, 39 exemplaires,

Buccinum superabile Koles, 1 exemplaire,

Buccinum suspinosum Sing., 1 exemplaire,

Buccinum cf.opinabile Koles., 29 exemplaires,

Au total 220 exemplaires.

Au total, 700 exemplaires ont été mentionnés.

Au total de toutes les fouilles, environ 829 exemplaires.

Mejiriche

D'après I.G. Pidoplichko, 1969, 1976

Fouilles de I.G. Pidoplichko

Nassa reticulata Linné, 2 exemplaires (1 exemplaire avec une perforation et 1 exemplaire sans perforation),

Unio shell, 2 exemplaires.

Gontsy

I. Fouilles - démontage de la cabane n°1 de V.I. Sergin, 1977

Unio shell, 1 exemplaire sans perforation,

II. Fouilles de L.A. Iakovleva et F. Djindjian 1993 -2004

Unio shell, 20 exemplaires fragmentés (zone des activités de plein air).

Semenivka 2

D'après D.Y. Nuzhnyi, L.A. Iakovleva, 1992, p. 1-15; D.Y. Nuzhnyi, 2002, p.126

Fouilles de D.Y. Nuzhnyi, L. A., Iakovleva, 1992; D.Y. Nuzhnyi, D.V., Stoupak et al. 1993-1996. Détermination V. Prissajnuik

Nassa reticulata Linné, 12 exemplaires (8 exemplaires avec perforation et 4 exemplaires sans perforation)

Cyclope neritea, 2 exemplaires avec perforation,

Dorsanum sp., 1 exemplaire sans perforation,

Theodoxus sp., 2 exemplaires (1 exemplaire avec perforation et 1 sans perforation),

Au total 17 exemplaires.

Semenivka 3

D'après D.Y. Nuzhnyi, 2002, p.128

Fouilles D.Y. Nuzhnyi, D.V. Stoupak, P.S. Schidlovski, 1997-1999

Détermination V. Prissajnuik

Nassa reticulata Linné, 40 exemplaires (32 exemplaires avec perforation, 1 exemplaire sans perforation, 7 exemplaires endommagés),

Cyclope neritea, 9 exemplaires (5 exemplaires avec perforation, 4 exemplaires endommagés),

Theodoxus sp., 10 exemplaires (9 exemplaires avec perforation, 1 exemplaire endommagé),

Au total 59 exemplaires,

Au total de toutes les fouilles, 76 exemplaires.

N.B. Le nombre de coquillages sera sans doute augmenté par les fouilles en cours de P.S. Schidlovski.